

JAB  
1200 GENEVE 2  
RETOUR: AMR  
10 RUE DES ALPES  
CH-1201 GENEVE

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), MENSUEL DE L'AMR, 10 FOIS L'AN  
ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA MUSIQUE IMPROVISÉE  
AVRIL 2011, N° 322

## Éditorial YOU MUST BELIEVE IN SPRING par colette grand

Dans *Antes les larmes*  
s'attarde un espoir  
l'homme de Neuvaine



Cher Olivier,

Je le vois la première fois, tu tirais d'une grande caisse tendue de cordes des sons profonds et mélancoliques. C'était déjà en Amérique, celle des débuts qui venait de prendre place dans le bâtiment du Dauphiné Libéré de la rue des Alpes, et plus tard, quand j'ai été admise à peindre l'instrument dans ce qu'on nomme à propos les ateliers, j'ai souvent entendu la voix douce – contrastant étrangement avec la stature – formuler des encouragements tout tournés. Ainsi m'a-t-on raconté que tu étais un des créateurs, de tous pièces encore, de ces sortes d'expériences tribales où on apprend ensemble à exorciser toute la violence qui nous habite pour en faire une suite de mélodies qui s'entrelient et – ô miracle – forment une

pâte magique. Et ça continue, cher Olivier, il y a dans ce numéro un encart réservé pour les inscriptions aux futurs ateliers, car d'autres encore voudront s'abreuver à la source d'Euterpe (comprenez qui peut, toi certainement).

Un événement auquel tu ne pourras participer, c'est le fameux et attendu 30<sup>ème</sup> AMP Jazz Festival qui va faire résonner la maison de la cave au grenier entre le 5 et le 10 avril et dont les détails foisonnent dans ce numéro. Eh bien nous le dédions à ta mémoire, à ton authentique gentillesse, et à la prochaine assemblée générale, le 18 avril. Nous comptons que ton esprit, celui de la bienveillance épiciurienne, soufflé et nous anime. Et réveille des velléités de militants parmi nos membres pour former un comité aussi fourni que représentatif et prêt à en découdre!

Ce qui me réjouit, c'est qu'à peine quelques jours avant de tirer la révérence, tu as eu, paraît-il, l'excellente idée de fêter la vie avec tes bons amis autour d'une tête de veau ravivage d'anthologie et encore de faire des pronostics passionnés à propos d'équipes de football locales. Ce qui me réjouit encore, c'est que tu as certainement eu le temps d'écouter cette version sublime du thème «You must believe in Spring» en mode lybrien qu'on entend chaque jour sur les ondes, hymne à la vie pleine d'espoir insensé. Mais par bonheur, tu as tout juste évité d'apprendre les terribles ravages qu'une déferlante fait subir aux villes nipponnes et, à l'instant, autre ravageuse déferlante, les résultats désastreux des élections municipales.

Au revoir et merci Olivier.

PHOTOGRAPHIE DE JEAN FERREAN

## DANGER DE VIE par jean-luc babel



On relate trente fumeurs en salle, dont six vêtus à boyaux lisses et un tapage nocturne à la morgue. Pas un chien écrasé. Pas une goutte de sang à la une. Un doute taraude les gendarmes. Depuis un mois la délinquance frise le zéro, c'est même une permanente. Pour les gardiens de l'ordre la soudaine bonne conduite des gens relève du complot contre l'État. Les peubelles regorgent d'écrits et de livres de cure-dents et de tronçonneuses. Gaz de ville et corde à linge ne font plus rêver la folle du logis. Solidaires, les académiciens ont piqué un bouchon au bout de leur

épie. Les barbes poussent, on mange avec les doigts. Et on danse avec les lous! À pleines rues! Au comptoir où il sirote son légendaire demi, le gras commissaire M le mal dit à sa tête des mauvais jours. Il tend son gros chapeau à la ronde, lequel contient une multitude de petits papiers pliés, à main humaine et va, docile. J'ouvre un billet au hasard et je lis: «Crime passionnel... – J'espère que vous avez quelqu'un, fait le gris commissaire en me décochant en pleine poire l'inflexible fumée de son illustre pipe. Le ton est menaçant. J'ai quarante-huit heures.

PHOTOGRAPHIE DE ALAIN LILLO

## ÉLOGE DU VIBRATO par christophe gallaz



Le je-ne-sais-quoi de ce que nous sommes n'est pas rien, mais ce n'est pas non plus quelque chose. Est-ce un intervalle, un en-deçà, un au-delà, un en-dessous ou au-dessus, un à-travers, une mise-ensemble, une désunion, un miracle, peut-être un accident, ou juste-ment ce peut-être? Ou cette question? Ou le vibrato?

Ainsi le je-ne-sais-quoi de notre parole est non seulement le mot que nous ne trouvons pas lorsqu'il est bloqué sur le bout de notre langue, et non seulement l'être ou l'objet qui aucun mot du vocabulaire existant ne parvient à désigner, mais le secret qui presse notre chair pour en faire jaillir une voix qui remplit les oreilles de nos congénères et les renseigne ou les séduise, les terrasse ou les condamne.

Et le je-ne-sais-quoi de notre regard n'est pas seulement la substance intime des objets que leur surface nous cache, ni même les silhouettes que nous imaginons quelquefois hors du visible, mais le secret qui pore notre chair pour l'ouvrir aux spectacles mouvants qui nous entourent et l'aiguïser jusqu'à leurs coulisses les plus obscures.

Et le je-ne-sais-quoi de nos actes n'est pas seulement ce que nous ne parvenons pas à faire parce que nous sommes maladroits ou mal avisés, ni même ce qu'il est impossible à tout être humain de faire pour quelque raison que ce soit, mais le secret qui moult notre chair pour moult l'ordre du monde et le doué.

Le je-ne-sais-quoi de ce que nous sommes, au fond, c'est le secret de l'élan qui nous commande d'être rendus différents de ce que nous sommes ou plus fidèles à nous-mêmes par la grâce de la parole, d'être transportés nulle part ou par tout par la grâce du regard, de modifier tout ou rien par la grâce de nos actes, d'être inscrits au nombre des dieux ou de leurs proies par la grâce de nos croyances ou de nos sensations, le je-ne-sais-quoi de ce que nous sommes, c'est un mouvement. Et ce mouvement, c'est le désir. Et ce désir est toute la vie que j'entends dans n'importe quel vibrato, qui n'est pas le frémissement ni le tremblement.

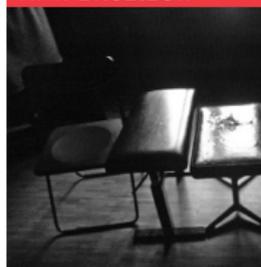
Ce que notre époque empêche beaucoup, c'est la présence du je-ne-sais-quoi dans ce que nous sommes. Ce qu'elle dévie, c'est le dogme du je-sais, qui régit partout. Il nous instille non seulement l'illusion de savoir pleinement ce que nous supposons savoir, mais aussi l'illusion que tout peut se savoir. Et éprouver l'illusion que tout peut se savoir, c'est éprouver l'illusion que tout peut être dominé.

Le je-sais, c'est le dogme en vigueur dans les armées telles qu'elles sont depuis le fond des âges. Ce que notre époque induit en somme, c'est la ressemblance de la presse actuelle, et des entreprises industrielles et financières actuelles, avec les armées telles qu'elles sont depuis le fond des âges. Le je-sais, c'est la force de ce qui cherche, hésite, connaît le désespoir sans arrangement ou le bonheur sans triomphe. Le je-ne-sais-quoi, c'est la force des artistes, le vibrato, qui jouent face aux armées.

PHOTOGRAPHIE DE JEAN FERREAN

## enveloppes par claudé tabarini

EVAN PARKER-URS LEIMGRUBER  
AMR 27.02.2011



Il y a deux sièges de piano l'un contre l'autre formant table basse et sur les deux côtés une chaise. Rien d'autre à contempler que présence-absence ou si lissent encore quelques simples gestes. Car ce théâtre réside tout entier dans les ressources de l'âtre et ne s'encombre pas de falbalas. Les sonorisateurs sont au chômage, lieu vague insubmersible sur la carte et où, si la musique était saine, ils ne devraient jamais revenir. Au cœur de cette trépanation méditative et comme suscitées par elle deux hommes surgis de nulle part et semblant se rencontrer pour la première fois. Des hommes simples, vêtus simplement, que personne n'annonce comme bête à la foire ou dieux de l'Olympe (ce qui revient au même en ce jeu de massacre). Chacun a apporté son ténor et son soprano, soit ce que le dos d'un homme supporte sans trop de dommages. Tous deux pratiquent ces instruments depuis quarante ans comme une ascèse, en livres individuels, hors des sentiers battus et leur public que assiste à leur prestation le samedi ressemblant peu aux troupes ou de moulons qui font la queue au Palais Festival (le bien nommé) et qui supportent qu'on leur interdise de fumer en plein air tout en leur balanciant des fumigènes (je n'ai jamais compris la signification des fumigènes, il faudra que je me penche un jour sur cette intéressante question) pour cacher la merde au chat en attendant l'occasion de leur balancer les gaz lacrymogènes à quand les miradors aux quatre coins de l'enceinte?). Armes égales donc pour ce duo d'amour que n'entache aucune démonstration déplacée. On commence par le ténor il en brille de tous ses feux, l'autre à la touchante patine d'un cuivre de Charmin. Un bref regard échangé et déjà l'on pédale côte à côte des doigts et des clés à la vitesse de la lumière dans l'espace intermédiaire sans le moindre souci du maillot jaune. Puis ce sera le tour du soprano. Entracte et rebote (chez Parker c'est une sorte de phrase bon dans une autre dimension, là où, implacable rigueur et liberté deviennent synonymes). Les joutes se qualifient comme grenouilles courroucées et la saline s'échappe comme pépites d'étoiles filantes de cette hydre à deux têtes litanie en complicité neutre.

Pendant ce temps dans la cité de Calvin, mars dispose ses primévères, le salon de l'auto ouvre ses portes. Olivier Magnin s'est

PHOTO DE CLAUDE TABARINI



## VIVA LA MUSICA

Outils pour l'improvisation 47  
par eduardo kohan

### STEVE LACY, MAGICIEN DU RYTHME ET DU SON

Transcription d'un solo magistral de Steve Lacy (1934-2004) sur Epistrophy, le thème de T. Monk. Enregistrement «live» en Sicile, en mars 1994. Du CD «Steve Lacy Duets Assolutes», Label: Felmay Records. Steve Lacy (saxophone soprano) et Mal Waldron (piano). Pour apprécier cette transcription, il faut absolument écouter l'enregistrement: le choix des notes et les polyrythmes entre ces deux musiciens sont époustouflants. C'est une œuvre d'art, un sommet de la composition spontanée. Je l'ai transcrit en ut, et, sur demande, je peux vous fournir des transpositions et le MP3 du morceau.

### EPISTROPHY

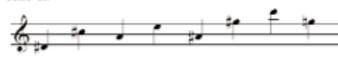
Solo de Steve Lacy en Ut

Théonias MONK

questions, suggestions, collaborations: [ekohan@yahoo.fr](mailto:ekohan@yahoo.fr)  
lecture inspiratrice: *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar

### RECTIFICATIF

Dans le *Viva la Musica* N° 320 du mois de février, deux erreurs se sont malheureusement glissées dans la rubrique «Outil pour l'improvisation» de Martin Berger, intitulée Les séries. Erreur d'abord dans la première portée musicale qui aurait dû être celle-ci:



exemple 1: série de huit éléments (extrait de *Sequentia Tab* pour saxophone alto seul, de Luciano Berio, 1980)

En outre, le cinquième exemple (transposition) a été tronqué dans sa partie supérieure. Les lecteurs et les auteurs – Martin Berger et Eduardo Kohan – nous pardonneront ces malencontreux accidents survenus, malgré les mesures de sécurité, un matin vers 11 heures sur le chantier de mise en page.

### des écrivains, des musiciens

Il se disent entre eux:  
Voilà l'homme aux songes qui arrive.  
C'est le moment. Tuons-le.  
Nous allons voir ce qu'il advient de ses songes.



## OLIVIER MAGNETAN UNE FAMEUSE TRAJECTOIRE

Cette trois-cent-vingt-deuxième édition du Viva Musica est dédiée à notre ami Olivier Magnetan, décédé le 27 février dernier après une courte maladie. C'est une des âmes fortes de notre association, une des chevilles ouvrières de l'association culturelle, des premières heures de l'AMR, qui nous a quittés.

Ernst Reijntger (P.B), St Noble (G.B), Phil Minton (G.B). Musique-cinéma: sonorisation live de films muets du début du siècle. «A corde et à vents»: projet et disque avec François Chevrolat. Diverses créations de musique contemporaine comme soliste. «Das Lachen der Schalen» de Jacques Demierre. Stadthater, Lucerne. «L'ombre saignante» de S. Menozzi. Victoria Hall, Genève.

Né le 22 mai 1950, Olivier fit des études classiques de contrebas aux Conservatoires de Lausanne et de Genève. Mais la passion du jazz qui l'aborde en autodidacte s'empare très tôt de lui. Entre 1970 et 1975, il se produit notamment au sein du quartette du saxophoniste Daniel Bourquin, de Sunny Side, du CM du pianiste François Lindemann avec des concerts en Suisse, en France, en Allemagne et en Espagne jouant sur les scènes des Festivals de Zurich, Montreux et San Sebastian.

1987. Duo avec Christophe Tierberghien. Fonde et dirige l'Ecole professionnelle de jazz AMR-CFM. 1989. Fondation du trio «Nico» avec Yves Massey et Christophe Tierberghien. Premier disque en 2002.

Entre 1976 et 1978, il fonde les Ateliers et le Big Band de l'AMR et joue avec cet orchestre de Maurice Magnoni et de Pierre Gauthier dans le Trio MGM créant notamment la musique de la Prose du Transcrit de Cordaris montée par Jacques Probst.

2003. Disque avec Bertrand Blessing et Léo Tardin. Riches parcours & fameuse trajectoire, on le voit. Mais si Olivier Magnetan aimait partager à vie avec ses pairs la musique, il aimait aussi – par dessus tout peut-être – à partager et en transmettre avec force à travers ce numéro du Viva et ses activités au sein des Ateliers de l'AMR et de l'Ecole professionnelle a priori positivement marquée des dizaines d'élevés.

De 1978 à 1982, sortirent de plusieurs disques avec le MGM Trio et le Big Band de l'AMR. Il joue aussi dans deux autres trios avec Alain Monnier d'une part et avec Magnoni et Olivier d'autre part se produisant en concert à Paris et en France. On l'entend aussi aux côtés de Daniel Humair, il joue au Festival de Willisau avec le Big Band. Décidément très actif, il ne renie pas pour autant sa formation de contrebas dans son corps de métier basse dans l'Ensemble instrumental de Lausanne dirigé par Michel Corboz.

Parmi les messages que nous avons reçus voici les réactions du pianiste Christophe Tierberghien avec qui Olivier Magnetan a beaucoup joué ces dernières années, un mot aussi de la contrebassiste Joëlle Léandre et les remerciements de Sylviane, l'épouse d'Olivier à qui nous tenons à dire avec force à travers ce numéro du Viva, comme à ses enfants Guillaume et Lena, notre sympathie et notre amitié. J. F.

Elapes suivantes entre 1980 et 1985 avec la fondation des groupes Under Control et Tenue de qui fut dirigée par Christian Stuelten. On l'entend aussi à cette période jouer avec Irène Schweitzer, Pierre Fava, Trystan Duran, Barry Altschul et Glenn Ferris.

CHRISTOPHE TIERBERGHEN  
Cher Olivier. Quelle rencontre que la tienne. Un mardi soir d'automne en sonate et en fugue, sensibilité, puissance, douceur, humanité, fragilité. Je pourrais continuer à énumérer, nos années semblent si proches. Ton départ, quel départ. Trop vite, trop soudain, je devrais t'en vouloir, je t'en veux, un peu. Mais je prends le tout, la rencontre, le départ, le séquel, et finalement les notes bleues qui ont cimenté notre amitié. Merci Olivier.

1986-1997, concerts et disques avec Franco d'Andrea, Charlie Roux, Irène Schweitzer, Freddy Studer, Hans Kennel, il joue au sein du Peter Schärli's Special Choice et dans Trials and Errors avec Urs Blöchlinger.

JOËLLE LÉANDRE  
Triste nouvelle pour Olivier. De tout cœur avec sa famille. Je vous envoie plein d'amour à lui dire, à lui souffler, pour et toujours! Magnifique musicien il était et sa disparition est un choc. Sylviane, Guillaume et Lena.

1988-1997, création de Kutteladdadellu avec Jacques Demierre et Urs Blöchlinger et du Christy Duran Quartet avec Freddy Studer et Bobby Barr, puis Michi Berger. Disques et tournées avec ces deux orchestres en Europe, Etats-Unis, Canada. Divers projets avec entre autres:

FAMILLE MAGNETAN  
Olivier et sa famille disent merci à l'AMR de nous avoir si chaleureusement accueillis, vendredi 4 mars.

Un merci particulier à tous les musiciens pour leur magnifique hommage, pour le temps qu'ils y ont consacré. Merci de nous avoir soutenus et aimés et de la faire en sorte.

YVES MASSEY | OLIVIER MAGNETAN | CHRISTOPHE TIERBERGHEN

entretiens avec olivier magnetan «LE MORT SAISIT LE VIF» par christian stuelten, genève, mardi 18 décembre 2001

Christian Stuelten – Quels étaient à tes yeux les objectifs prioritaires des membres fondateurs de l'AMR?  
Olivier Magnetan – Je pense que c'était de créer une scène genevoise, aussi bien en ce qui concerne l'organisation régulière de concerts et d'événements ponctuels de grande envergure, comme l'AMR Jazz Festival du printemps et le Bal masqué de l'Escalade, que les possibilités de répétition et de rencontre pour les musiciens. Je crois que c'était ce qui équivalait chez François Jacquet et son équipe... Pour ma part, je suis arrivé un petit peu après. L'époque des fondateurs a rapidement montré qu'il y avait un déficit de la part de la ville de Genève, garanties qui se sont transformées en subventions par la suite.

Christian Stuelten – Il y avait donc un objectif culturel et un autre politique... Y avait-il aussi un objectif économique et social, de type syndical?  
Olivier Magnetan – Je ne crois pas vraiment au début... Mais assez vite, nous avons voulu payer le musicien correctement et le faire jouer dans des conditions décentes, avec une sonorisation et une promotion de qualité. En tout cas, les cachets versés par l'AMR ont toujours été supérieurs à ce qui se faisait à Genève à l'époque. De plus, nous avons voulu réunir un maximum de musiciens, ce qui est de continuer à rester chacun dans son coin, à nous regarder en chiens de faïence... C'est dit, il est clair qu'il a toujours été assez difficile de faire travailler des musiciens ensemble dans une association, de le faire participer dans la mesure de leur talent de musicien.

Christian Stuelten – Au moment où tu es entré dans l'association, est-ce que ces objectifs étaient partagés par tout le monde, implicitement, ou est-ce qu'ils étaient débattus, modifiés...?  
Olivier Magnetan – Ils étaient implicites. C'était un petit peu étonnant, parce que le noyau de trois personnes qui se sont réunies pour créer l'AMR n'étaient pas vraiment conscients de musiciens. A l'AMR, ce qui est un petit peu étonnant pour les musiciens qui travaillent parce qu'ils doivent venir le samedi, le dimanche, les musiciens ont partagé ces objectifs.

Christian Stuelten – L'AMR combrait alors une lacune dans le paysage culturel genevois?  
Olivier Magnetan – Oui. Il y avait deux ou trois caves dans la vieille ville de Genève, où les musiciens pouvaient jouer, mais le programme était axé sur le jazz traditionnel, le vieux style. Les musiciens étaient payés aux entrées, et ces entrées fermaient au bout de trois mois. Il y avait aussi quelques centres de loisirs où nous pratiquions leur salle pour organiser nous-même des concerts.

Christian Stuelten – L'association s'est développée de façon organique. Les objectifs de départ ont-ils évolué ou sont-ils restés identiques?  
Olivier Magnetan – Il y a eu des corollaires de ces objectifs premiers, qui se sont mis en place de façon «naturelle». Tout d'abord, on s'est demandé que faire pour être efficace dans la mise à disposition de salles de répétitions et de rencontre. La réponse était claire: avoir des locaux propres, un centre musical. Très vite, la constitution d'un centre musical est devenue un objectif précis. Nous avons voulu trouver un endroit où l'on puisse installer une administration, des locaux de répétition et une salle de concert. Le deuxième corollaire a été le travail pédagogique. Il n'y avait alors quasiment aucune structure pédagogique en Europe à ce moment, hormis la Swiss Jazz School à Berne et l'École de jazz de Zurich en Autriche. Nous avons essayé de former des musiciens plus jeunes que nous, en créant des ateliers. Le but était de constituer une «famille du jazz» à Genève, famille qui n'existait pas tout à fait à l'époque.

Christian Stuelten – L'objectif de l'enseignement, cette constitution d'une famille du jazz, a-t-il aussi été implicite ou a-t-il donné lieu à des débats... le voir dire qu'il y avait certainement d'autres pistes, comme par exemple la création d'un label ou d'une agence de promotion?  
Olivier Magnetan – Tu as raison, nous avons collecté les fonds, suffisamment formé politiquement pour savoir qu'un label ou une maison de production représentait le meilleur moyen de faire passer les intérêts personnels aux intérêts professionnels. Donc l'AMR n'a jamais fait, même si quelques-uns de ses membres ont tenu cette expérience à tête levée. Nous nous sommes battus de façon récurrente contre cette idée-là. Au début de l'AMR, les membres étaient des musiciens qui avaient décidé de faire des trucs ensemble et d'assumer cette démarche collective. Jacquet, Chavannes et Goujon ont démarré avec l'organisation des concerts. Quant à Maurice Magnoni et à moi, nous avons dit que nous voulions faire des ateliers. A ce moment-là, nous n'avions que le soutien moral de l'association, qui nous disait OK, utiliser nos locaux et faire-le au nom de l'association. C'est ainsi que nous avons été à la recherche de jeunes musiciens pour créer nos ateliers de façon absolument bénévole au départ. Je dirais donc qu'il n'y a pas eu de débat sur le volet pédagogique des activités.

Christian Stuelten – Au moment de l'installation au Sud des Alpes, il a fallu livrer un grand travail politique. Est-ce que les objectifs ont été modifiés, complétés ou précisés par l'association?  
Olivier Magnetan – Effectivement, il y avait des mêmes objectifs et d'améliorer notre travail pour les entendre. Avec l'obtention d'un centre musical, nous avons aussi voulu nous ouvrir sur le territoire, faire une politique d'échange, ce qui faisait aussi partie des objectifs de base de l'association. Dès le moment où on arrivait à faire jouer tous les musiciens de Genève une fois par année et que nous avions encore plus de possibilités de concert, on a commencé à faire jouer les musiciens de Lausanne, de Thonon, d'Annecy, etc... Cette situation a évolué grâce au fait que nous avions une salle de concert, ce nous pouvions ouvrir au public plusieurs fois par semaine, ce qui nous a permis de créer les premières années d'activité de l'AMR. Bien évidemment, en plus du centre musical, on avait reçu une subvention... Ce n'était plus l'automne des débuts, quand il fallait aller devant les autorités montrer les comptes après chaque festival!

Christian Stuelten – Venons-en à l'actualité. Il y a aujourd'hui une volonté de réaménager et d'agrandir le Sud des Alpes. Quel est selon toi l'objectif de ce projet et quel impact en attends-tu?  
Olivier Magnetan – Le développement, le confort à tous les niveaux: celui des ateliers, celui de la classe professionnelle, celui des musiciens qui auront plus de locaux pour travailler en petits groupes. Je sais savoir que le soir, à partir de 17 heures, il n'y a plus d'orchestres qui peuvent répéter à l'AMR, ce qui est un petit peu étonnant pour les musiciens qui travaillent parce qu'ils doivent venir répéter le matin. On ne peut plus leur demander d'être professionnels depuis le début, quand même... Il faut aussi que les deux salles de concert soient plus confortables, que la répétition continue à être bonne – parce qu'elle est bonne! A un autre niveau qui n'a rien à voir avec l'agrandissement du Sud des Alpes. Il faut changer de génération, passer le témoin. Je ne sais pas si c'est en bonne voie actuellement, mais c'est en voie... Dans quelques mois, il y aura plus que des gens nouveaux qui s'occupent de l'AMR, et j'espère qu'ils arriveront à gérer dans de bonnes conditions ce centre musical qui va devenir assez important.

Christian Stuelten – Tu as parlé de professionnalisation. Est-ce que cela est un objectif de l'association, au niveau des musiciens membres et de celui du personnel de l'association?  
Olivier Magnetan – Pour ce qui concerne le personnel de l'association, oui. Il faut vraiment qu'on passe à un degré supérieur, que les permanents qui s'occupent du Sud des Alpes sachent utiliser les nouveaux outils, les rendre efficaces. Pour ce qui concerne les musiciens, la question est plus délicate. Je ne suis même un fou depuis cinq ou six ans pour développer une école professionnelle, même si je ne crois pas tellement aux vertus de la notion de professionnalisme chez le musicien, ni aux vertus de l'enseignement académique, style universitaire, dans le domaine du jazz et des musiques improvisées. Mais tout ce que je sais, c'est qu'actuellement, pour une association qui se donne comme but de développer la musique improvisée à Genève, ne pas avoir une structure professionnelle pour les musiciens est un peu suicidaire. Actuellement, les jeunes musiciens ont besoin de cela pour arriver à progresser, alors que notre génération est autodidacte. Il y aurait une étude sociologique très intéressante à faire sur ce plan. C'est en somme le développement urbain: il y a un nouveau quartier, et tout d'un coup, dans ce quartier, il y a besoin d'une Migros. Donc nous

allons faire une «Migros», sinon les gens prendront leur voiture pour aller à l'autre bout de la ville à la Coop. Bon, c'est un peu un raccourci, j'en conviens!

Christian Stuelten – Deux questions pour terminer: il est assez rare, dans le paysage culturel, de voir une association de musiciens continuer à développer des activités pendant vingt huit ans. Pourquoi est-ce que cela a marché selon toi, et est-ce que tu as eu un objectif important dans tes réponses?  
Olivier Magnetan – Si l'AMR a bien fonctionné, c'est d'abord une question de génération. La génération des fondateurs était une génération politisée qui a fait attention à ce qu'elle faisait, qui a veillé à ne pas trop jouer la carte personnelle. Ensuite, il y a eu la personnalité de François Jacquet, qui était encore plus formé politiquement que nous, et qui s'est encore plus dévoué pour nous former et pour tenir cette association ensemble. Finalement, il y a eu très peu de conflits graves entre nous. Je ne dis pas que je n'ai pas détesté l'un ou l'autre membre pendant quelques mois, et tout le monde sait qu'entre Maurice Magnoni et moi, il y a eu quelques années plutôt difficiles... Mais il y a toujours eu une constance entre nous, et aussi une conjonction économique et politique plutôt favorable. Le fait qu'il y ait eu mal 1968 peu avant, le fait aussi que culturellement il n'y avait rien de ce style-là à Genève, a aidé les politiciens à comprendre qu'il fallait lâcher du lest. On a aussi eu la chance d'être les premiers à le faire et d'arriver quand l'argent et les locaux nécessaires étaient là. Et puis, chaque fois que le problème des intérêts personnels prenait le dessus, il y avait toujours quelqu'un ou un groupe de personnes qui savaient mettre des limites, poser des garde-fous. Malheureusement, ce n'est pas de dire que les nouvelles générations sont incapables de fonctionner collectivement. Mais c'est indéniable que nous vivions une période où les egos prennent de l'importance et que cela peut poser problème. Notre génération a toujours compris que si l'AMR laissait les musiciens prendre le pouvoir total sur l'association, celle-ci risquait de se dépolitiser et de se démolir. Une association comme l'AMR doit disposer de politiques – je ne veux pas parler de politiques, bien entendu, mais de personnes qui s'intéressent à la vie culturelle et politique sans être des techniciens de la musique.

Finalement, s'agissant des objectifs, je pense que sur le plan de la production et des échanges, que les collaborations avec les musiciens qui habitent près de chez nous, en France voisine, en Suisse romande et alsacienne, et ainsi jamais été suffisamment exploitées. C'est une chose qui a toujours été difficile. Est-ce par rapport au fait que la France suisse était beaucoup trop haut pour les musiciens genevois qui allaient jouer en France, je ne sais pas. Mais je constate qu'il y a eu une certaine maladresse sur ce plan, par exemple dans l'utilisation des aides financières de Pro Helvetia, et qu'il y a là un besoin clair de développement.

Cette interview tirée des archives de l'AMR fait partie d'une série d'entretiens que Christian Stuelten a réalisés début 2000 avec plusieurs professionnels de l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée, entretiens qui ont tous été avant d'être «remagnetés» dûment relus et corrigés par leurs auteurs.

Vous pourrez d'autre part – et ce gratuitement le désir – trouver et visionner sur internet une interview en quatre épisodes d'Olivier Magnetan. Images et propos parfaitement fidèles à son attachant personnage et que vous trouverez d'un bon côté d'une affectueuse clique à votre source sur: www.pothuc.net/pothuc/

## «TU SAIS... PRÈS DE LA GARE» par yves massy

Moi, j'étais mortuairé le soir même. La voiture, égarée dans les intervalles réguliers des petits cliquets du métal qui refroidit, était arrêtée dans l'herbe haute qui montait jusqu'à nos pare-chocs, et qui émettait dans un milieu de la petite route, déjaquons deux ornières nues et caillouteuses. Il y avait au bout de ce chemin une étape redoublée, un hôpital moderne et fonctionnel, plein de compétences et de savoir-faire, et incapable de recevoir mon père sur cette petite merveille qu'il dévalait depuis peu. Je m'y arrêtais bientôt, entraîné doucement dans sa chambre, je l'écouterai respirer avec difficulté, lui parlerai un peu, avec douceur, écouterai ses mots haïchés, entre les sifflements d'oxygène et les bourdonnements des appareils de surveillance. Je caresserai mes larmes, me tenant derrière le lit, me taisant lorsque ma voix tremblerait trop, faisant mine de croire à des énormes monogèmes. J'en profiterai mal-même quelques ans... puis je reprendrai la route, incapable de me dire que ce serait pour ce jour-là, qu'il ne fallait pas partir. Je me demande depuis, en vain, quels sont les dernières paroles que nous avons échangées.

Quelques années plus tard, dans une autre voiture, à l'arrêt devant une station-service, Olivier dormait sur le siège du passager. Loin derrière nous, une petite ville suisse allemande, son club de jazz, son hôtel. Loin encore devant nous, une autre petite ville, le prochain concert. Je coupai le moteur. Olivier ne broncha pas. J'avais conduit, abandonné, dans une curieuse solitude, seul, ressant les impressions du concert de la veille, le curieux agencement de la loge, les multiples recourbes de la soirée. Le capot noir avait avalé tout les kilomètres monotones. Le plein fait, et avant de me diriger vers la caisse, je vis avec effort, dans les reflets du pare-brise, la silhouette d'Olivier endormi. Je me demandai étonnamment, avec une émotion inconnue, quels étaient les derniers mots que nous avions échangés ce matin, avant qu'il ne s'endorme?

La vie de nos amis, de nos proches, s'éveille doucement à nos côtés, chaque jour le rapprochement du dernier. Pourtant nous les quittons régulièrement en disant: «A bientôt», ou: «Bonne nuit», avec le sentiment plein de nos sens, mille fois affirmé, que nous les reverrons bientôt. Ces stupides derniers mots ne nous serent pourtant supportables que s'ils ne sont pas les derniers.

Olivier se réveilla au démarrage de la voiture. Comme d'habitude, des mots d'humour sortirent de sa bouche un peu pâteuse, moquant sa propre fatigue, son absence de soutien au pilotage du véhicule, mais riant aussi dans un peu d'entrain devant la perspective du prochain repas, mon ignorance crasse, révélée la veille, des variétés de truffes, ou de la richesse du Lagavulin. Le silence se fit à nouveau. Je souris en changeant de vitesse. Il y aura encore beaucoup d'autres mots prononcés entre nous.

Je revis Olivier bien des fois les années suivantes, avec une même inéquité grandissante. D'autres mots, toujours, effaçèrent ma crainte d'avoir, avec lui, entendu ou prononcé les derniers. Mais le jour vint où je le entendis. Là, résomément, bien des années après cette tournée, dans une chambre d'hôtel bâloise de la nuit. A nouveau, j'entraî doucement dans la chambre, je l'écouterai respirer, lui parlerai avec douceur. Il y eut, bien sûr, des monogèmes, de part et d'autre, auxquels, cette fois, personne ne crut. Il y eut quelques yeux, des regrets, et bien sûr de l'humour, certes non. Il n'y avait aucun de ces fois-ci, devant nous, de petite ville suisse allemande, au bout de la route longue, ni de salle de concert attendant notre venue, ou la perspective d'une hôte après le racolor, encore moins celle d'un bon restaurant, recommandé par lui. «Tu sais, près de la gare...» Le soleil, devenant sa chaleur à travers les vitres était cependant trop radieux pour qu'on puisse envisager autre chose que l'espoir. Je partis, en hésitant toutfois... «Nous parlerons encore...» Je tardai trop à revenir.

Le dernier chapitre est écrit. La route devra être bien longue, qu'elle soit d'herbe ou de bitume, pour nous empêcher d'un jour à habiter.

## DANY GIGNOUX AU SALON DU LIVRE!

la plus célèbre, la plus talentueuse photographe de jazz de tous les temps (voyez ci-contre la photo de milles dans en 1985 et juste au-dessus celle d'olivier magnetan en 1981 avec nicolas bastet et gauthier qui s'en entend sans les voir sur l'image), notre chère collaboratrice et amie, dany gignoux exposera au salon du livre de genève du 29 avril au 3 mai à palezzo...

son donnera une bonne raison de prendre le train de l'adoport et d'entrer dans ce parfois sympathique capharnaüm (hall 2)

la photo en haut de la page où olivier magnetan dirige le little big band, le 18 mai 2006

en amance au sud des alpes, et celle où il ferme les yeux et la bouche sont de jean-carles hernandez

celle de la couverture devant l'affiche de hélge reumann en 2003 est de jean ferrmann (al)

VIVA LA MUSICA - mensuel d'information de l'AMR - associ@amr.org l'encouragement de la musique improvisée 10, rue des Alpes - 1201 Genève - tél. 022 719 50 30 Fax 022 719 50 35 www.amr-geneve.ch coordonnées rédactionnelles: jean ferrmann - e-mail: festival@amr-geneve.ch - www.amr-geneve.ch

maquette: les studios lotte - e-mail: alayotte@bluewin.ch - imprimerie genevoise: tirage 3000 ex. - ISRN 1422-3051

## DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR

nom et prénom \_\_\_\_\_ soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croquettes, ateliers, stages, journal viva la musica) en devenant membre de l'AMR

adresse \_\_\_\_\_

NPA-localité \_\_\_\_\_

e-mail: \_\_\_\_\_

à retourner à: AMR, 10, rue des Alpes - 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs - soutien 80 francs)

vous serez tenus au courant de nos activités en recevant viva la musica tous les mois et vous bénéficiez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

# A V R I L O N Z E

VENDREDI

1 LE QUINTEXTE

DIMANCHE

2 NOISE BONE

## 30<sup>e</sup> AMR JAZZ FESTIVAL

MARDI

5 FANFARE DU LOUP ORCHESTRA  
CLAUDIA QUINTET + 1

MERCREDI

6 GABRIEL ZUFFEREY SOLO  
WILLIAM PARKER CREATION

JEUDI

7 PLAINSTOW  
MARY HALVORSON TRIO

VENDREDI

8 PHAT JAZZ TRIO  
KURT ROSENWINKEL GROUP

SAMEDI

9 LE GRAND FRISSON  
BOBO STENSON TRIO

DIMANCHE

10 HOLUNDERBLÜTEN  
DAVE DOUGLAS BRASS ECSTASY

VENDREDI

15 LES VENDREDIS DE L'ETHNO LA CUEVA FLAMENCA

SAMEDI

16 COPROD AMR-CIP FESTIVAL BATTERIES ADAPT/OPOSE & POLWECHSEL

À L'ALHAMBRA, JEUDI

21 AVEC LE FESTIVAL ELECTRON MATHON VS FLORENCE  
MELNOTTE VS SEBASTIEN PETIT@  
+ BURNT FRIEDMAN & JAKI LIEBEZEIT

MARDIS

12 19 MEMOIRES VIVES 18 H JAM SESSION 21 H 30

MERCREDIS

13 20 JAM ET CONCERTS DES ATELIERS

JEUDI

14 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

VENDREDIS  
ET SAMEDIS

1 2 15 16 LABORATOIRE 18 H

**TOUS LES SOIRS:**  
OUVERTURE  
DES PORTES  
À 19H 30  
PREMIER  
CONCERT  
À 20H 30  
DEUXIEME  
CONCERT  
À 22 H  
ET UNE JAM  
SESSION  
À LA CAVE  
À 21H 30



## AMR / SUD DES ALPES

CLUB DE JAZZ ET AUTRES MUSIQUES IMPROVISÉES  
10 RUE DES ALPES À GENÈVE  
OUVERTURE À 20H30, CONCERT À 21H30  
SAUF INDICATION CONTRAIRE

PROJECTIONS DE FILMS D'ARCHIVES  
RENCONTRES MUSICALES

100 DES ALPES / 10, RUE DES ALPES, 1001 GENÈVE  
TEL: +41 02 27 26 26 26 / FAX: +41 02 27 26 26 26  
FINANÇÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE LAUSANNE, LE DÉPARTEMENT DE GENÈVE, LE DÉPARTEMENT DE Vaud, LE DÉPARTEMENT DE VALAIS, LE DÉPARTEMENT DE NEUCHÂTE, LE DÉPARTEMENT DE GENEVE, LE DÉPARTEMENT DE VAUD, LE DÉPARTEMENT DE VALAIS, LE DÉPARTEMENT DE NEUCHÂTE, LE DÉPARTEMENT DE GENEVE.

### QUATRE PUCES À L'OREILLE de Julien Lambert

donat fish quartett  
LAPPLAND



Donat Fisch déroule distraitement des arpegges veloutés. Bänz Oster le suit dans ses élans, sans le toucher. Ils sont comme deux danseurs qui sillonnent une scène en se frôlant parfois, comme deux poissons dans leur vase sans bras, sous les algues chatouilleuses de Norbert Plammalter, qui prendent avec les baguettes des reflets d'argent. On reconnaît les arpegges du début, mais un autre poisson entre en jeu, c'est Andy Scherrer qui, instant magique, s'arrête sur une quinte, un peu plus bas que le Fisch dans cette eau trouble, avant de se substituer à lui, poissant ténor pour poissant ténor, avec touloufo des reliefs d'écaïlle plus brillants, moins fumés. La danse reprend dans le roulis de la rivière. Le poisson Donat repasse en dessin, une troisième fois les arpegges d'une nageoire «codale» qui réitère la quinte fumée pour une fin en queue de poissons.

Poisson fumé et eau vertes, le Lapland (ça sonne tout de même mieux que Laponie suédoise) est nordique à souhait, d'un jazz tendre, profond, nature. Le tandem Oester-Plammalter fait des prodiges de douceur, notamment dans de larges pages en duo qui prêtent aux thèmes l'écho d'une forêt de pins, qu'il faille faire résonner la petite tarme finale du nostalgique «Taraurus» ou l'appel bluesy de «Holiday Inn» et sa réponse joyeuse et tressautant.

Fisch et son ancien maître Scherrer s'en donnent eux à cœur joie dans les jeux de déboulément, thèmes à l'unisson, sol croisés à toute berzingue dans la crue de Desmond, longs trios rivalisant d'unité dans les mouvements terreux mais purs.

L'énergie païenne du Lapland peut aussi se manifester sous la forme d'un groove occulte, tel le décadent «Lundra», ou le jeu de jonglerie lumineuse «El Ellen», air impair car au Lapland les elles se comptent par onzaines. Créatures onctives, esprits de la nature qui dansent tant que le Donat Fisch Quartett continuera de jouer avec pareille liberté, sans filets.

Donat Fisch, saxophones ténor et alto, composition  
Andy Scherrer, saxophone ténor  
Bänz Oster, contrebasse  
Norbert Plammalter, batterie  
Bille, avril 2010  
Uniti Records UFR 4225  
www.donatfish.ch

the claudia quintet  
SEMI-FORMAL



Complètement fous. Peut-être n'y a-t-il pas plus de semi-formalité, de demie officialité dans cet album que de Claudia dans la quintette. Mais de la folie, ça, qu'il est comme l'explique Erasmé – un peu de vulgarisation ne fait de mal à personne – les fous sont loin d'être fous. Mais ils restent, en avance sur leur temps, décalés, marginaux et impossibles à catégoriser. Ce qui domine avant tout dans l'album, ce sont les riches enchevêtrements, contrepoints et accords mêlés du vibraphone et de l'accordéon, deux timbres le plus souvent typés à en être peu supportables sur la longueur, qui sont ici réinventés.

Sans originalité, surréalistes, développés également par toute une panoplie de synthèses dans une série de pièces centrées sur un axe de recherche, un aspect musical. Kord, accord plaqué auquel s'ajoutent par fines variations les touches de couleur des cinq peintres et qui se nourrit de sa propre ressource, et du silence.

«Binti Binder», une note, puis d'autres, qui circulent comme dans un orchestre symphonique qui réaliserait que la musique commence déjà à l'accordage. «Growth», croissance d'une riche matière sonore digue de Weather Report; «Where's my mini», labyrinthe mélodique qui après nous avoir embroché dans un sensinuit assés de notes de mariolis éplorés.

«Minor Nelson», lecture planante et hypnologue qui nous suspendent parfois à une seule note. Les solistes y marchent sur des œufs, prennent de l'assurance en orchestre puis laissent soudainement le vibraphone tout seul. Il appelle ses copains, ossillon tombé du nid, naïf et météorique. Et le tout finit en une subtile montée d'adrénaline.

Mais le Loup ne traque pas que d'innocentes proies. Il poursuit également des rêves, des couleurs, ce «Bleu moleskine» ou cette «Zone pourpre», nuage chargé de foudre qui déploie son spectre et se précise en un drum'n bass combatif sur les résonances lointaines de l'harmonie.

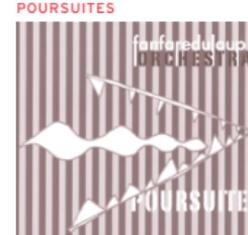
Parfois, c'est aussi le rêve, ou le cauchemar, qui vous poursuit. «10c-10c-10c» harcèlement d'un Prométhée sonore martyrisé, ou timbre enjôleur et libidineux de Marco Sierro qui coupe court à l'envoie balafonique du Dictionnaire du diable.

Fanfareduloup Orchestra. C'est enfin une vraie fribule artistique servie par une machine bien huilée, la poursuite persévérante d'un même but, quoiqu'il reste facile, comme dans l'improvisation collective de «Fin de partie», leçon de complémentarité et d'espace où l'on goûte la complexité de ces arrangeurs de l'instant.

Christophe Berthet, saxophone alto  
Marco Sierro, saxophone alto  
Yves-Claire, saxophone ténor et soprano  
Jan Gordon-Léonin, trompettes, euphonium, tuba  
Yves Maszy, trombone  
Christophe Graf, guitare, banjo  
Raphaël Orlin, basse  
Christophe Graf, vibraphone  
Rudi Emmenegger, percussions  
Genève, avril 2010  
Fanfareduloup Orchestra - LIP 008  
www.fanfareduloup.ch

en concert le 5 avril au 30<sup>e</sup> AMR JAZZ FESTIVAL

fanfareduloup orchestra  
POURSUITES



Poursuites. Il y a pour commencer la poursuite signée Christophe Berthet, inquiétude qui se transmet de bouche en bouche. Derrière elle, la course des baguettes sur la cymbale a déjà commencé. On imagine alors un type traqué, qui tente en vain de semer ses poursuivants en empruntant des escaliers de service et d'autres passages secrets. Le rôle est tenu par le saxophone soprano, qui croise à toute allure les ombres fugitives de l'Orchestra, puis par la trompette, plus sereine. Les aurait-il semés? Mais la guitare à son tour se prend les doigts dans les jambes, le suspense monte en cris berbères. L'inquiétude revient au galop. Noir.

Jeu de lumières, donc, d'une poursuite qui illumine tour à tour dans son halo chaque soliste, et dans le lequel notre attention est happée par les voix qui se détachent de ce cinéma panoramique.

La Fanfare est en effet une narratrice expérimentée, qui compte autant de compositeurs et d'improvisateurs que de cinéastes pour non-voyants et non-parlants. Pour preuve ce «Traveling séquence» le signé Yves Maszy qui sonne comme un téléphone de l'au-delà auquel on n'oserait pas répondre et s'arrête, nous laissant plein d'interrogations.

Vous l'aurez compris, Poursuites est un album peu rassurant, à l'image des Phobias aux mille petites lapias dans le noir, aux belles textures qui nous suspendent parfois à une seule note. Les solistes y marchent sur des œufs, prennent de l'assurance en orchestre puis laissent soudainement le vibraphone tout seul. Il appelle ses copains, ossillon tombé du nid, naïf et météorique. Et le tout finit en une subtile montée d'adrénaline.

Mais le Loup ne traque pas que d'innocentes proies. Il poursuit également des rêves, des couleurs, ce «Bleu moleskine» ou cette «Zone pourpre», nuage chargé de foudre qui déploie son spectre et se précise en un drum'n bass combatif sur les résonances lointaines de l'harmonie.

Parfois, c'est aussi le rêve, ou le cauchemar, qui vous poursuit. «10c-10c-10c» harcèlement d'un Prométhée sonore martyrisé, ou timbre enjôleur et libidineux de Marco Sierro qui coupe court à l'envoie balafonique du Dictionnaire du diable.

Fanfareduloup Orchestra. C'est enfin une vraie fribule artistique servie par une machine bien huilée, la poursuite persévérante d'un même but, quoiqu'il reste facile, comme dans l'improvisation collective de «Fin de partie», leçon de complémentarité et d'espace où l'on goûte la complexité de ces arrangeurs de l'instant.

Christophe Berthet, saxophone alto  
Marco Sierro, saxophone alto  
Yves-Claire, saxophone ténor et soprano  
Jan Gordon-Léonin, trompettes, euphonium, tuba  
Yves Maszy, trombone  
Christophe Graf, guitare, banjo  
Raphaël Orlin, basse  
Christophe Graf, vibraphone  
Rudi Emmenegger, percussions  
Genève, avril 2010  
Fanfareduloup Orchestra - LIP 008  
www.fanfareduloup.ch

en concert le 5 avril au 30<sup>e</sup> AMR JAZZ FESTIVAL

phat jazz trio  
RE-CYCLES



Quoi de plus beau que le recyclage? Un puli polaire en pel, un classique de Thelonious Monk sous un jour on ne peut plus funky, une feuille au blanc cassé par l'encre de tous les mots re-mêchés qu'on ne peut plus lire, cette version à la lenteur spatiale d'«Under the Cherry Moon», slow, musique de charme pour draguer les espaces infinis, une chaîne longue tendue de chambres à air, l'écho délectablement reggae de «Them Belly Full».

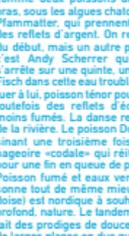
Phat Jazz Trio recycle, fait germer dans son compost non seulement des reprises (adroitement reprises) mais aussi ses propres compositions, car finalement le jazz c'est aussi recycler la fine fleur de ses propres reliquats. Le «Train to Gd-Yaffa» est par exemple un lent lourd convoi qui avance de son allure bohémienne avec parfois, le temps d'un pont ferroviaire, un train de vitesse plus entraînant. Le tour de roue mesuré de sa créature, le trio en récupère l'énergie, en décompose le mouvement, en réinvente la métrique, laissant libre cours à une imagination rythmique sans bornes. Et quand on croit le train arrivé à destination, le voilà qui tourne en boucle, cycle et recycle les accents latins de la gare terminus, fin simple et simple qui à toujours son effet.

Par ces échantillons bouclés, le trio est donc bel et bien «fa» dans son acception anglophone, ça va de soi, soit d'une esthétique hip-hop, le «Gosh's walk», soit d'un «drummer» poids-lourd, Yoann Juillard tire en effet le groupe vers un son pop, ou soul, avec une précision implacable dans les nombreuses fines-ses techniques qui font le charme de Jean Ferrarini, qui peut y dérouler des mélodies queue-de-pie et de accordés cambés, allant jusqu'à rendre élégant et pastoral le pas cocard de «Gosh's walk».

Un peu moins sur le devant de la scène, Fred Hirschy fait lui tourner la machine sans faille. Parce que finalement, si toute la famille ne s'y met pas, le recyclage est nettement moins efficace.

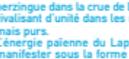
Jean Ferrarini, piano  
Yoann Juillard, batterie  
Ernie Odoom, chaux (invité pour un morceau)  
Genève, octobre 2010  
www.mppjazz.com/phantjazztrio

en concert le 8 avril au 30<sup>e</sup> AMR JAZZ FESTIVAL



JAZZ  
BLUES  
AFRIQUE  
BRESIL  
SALSA  
REGGAE  
ETHIO

SE RIJEN DES VENDREDIS DU TEMPLE  
CH-1201 GENEVE  
TEL-FAX (022) 732 73 66



Le seul vendeur DIGESTION



1001 rue de la République  
1201 Genève  
www.acr.ch

VENTS DU MIDI  
VENTS DE BATTERIES JAZZ YAMAHA  
CAMPUS ET PLUS...

36 RUE DES ORFÈVRES  
CH-1201 GENEVE  
TEL: +41 022 732 47 22  
WWW.VENTS.DU.MIDI.CH

LUNDI 10H00-18H00  
MARDI 10H00-12H00  
MERCREDI 10H00-12H00  
SAMEDI 09H00-12H00

5, RUE BERNARDINI • 1201 GENEVE • TEL. 202 02 10

JEAN-PIERRE VAQUAN



ATYPOÏE • L'IMPROMPTU  
GRANDS DEBUTS  
QUINTETS  
GRANDS CHANTS  
GRANDS CHANTS

5, RUE BERNARDINI • 1201 GENEVE • TEL. 202 02 10

SERVETÉ 92  
MUSIC

Crédis et produits  
d'importation à vendre et à louer  
Vente: Jean-Claude  
CH - 1201 Genève  
TEL: 022 / 733 79 79

1001 rue de la République  
1201 Genève  
www.servete92.ch

Clavinova!  
Jean Cerutti  
Cours de piano  
Cours de guitare  
Cours de basse

5, RUE BERNARDINI • 1201 GENEVE • TEL. 202 02 10

CUMULUS  
5 RUE DES FLORES  
1201 GENEVE TEL 022 40 10

1001 rue de la République  
1201 Genève  
www.cumulus.ch

**« MEMOIRES VIVES »**  
projection d'archives  
vidéo - autres surprises  
sonores & visuelles  
tous les mardis à 18h

**À L'ACCUEIL DU CENTRE MUSICAL DE L'AMR**

le 12 avril  
le 19 avril

**ENTRÉE LIBRE**

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**JAM SESSION DU MARDI À 21H 30 AU SUD DES ALPES**

**SALLE DE CONCERT ENTRÉE LIBRE**

le 12 avril  
le 19 avril

ces jams sont ouvertes et animées par **Andrew Flückiger**

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**JAM DES ATELIERS LES MERCREDIS À 21H 30 AU SUD DES ALPES**

**À LA CAVE ENTRÉE LIBRE**

en ouverture à 20h30, un atelier jazz moderne de **Uwe Olivier Magnat** avec **Kim Sali**, trompette

**Marcelo Jiménez**, guitariste  
**Laurent Flumet**, piano  
**Jean-Charles Risse**, basse  
**Marco Benvenuti**, batterie  
**Auréli Collet**, piano

le 20 avril

en ouverture à 20h30, un atelier jazz moderne de **Marcelo Jiménez**

avec **Lorraine Dinkel**, chant  
**David Asbery**, saxophone ténor  
**Christian Camen**, guitariste  
**Laurent Flumet**, piano  
**Stéphane Ojeda**, contrebasse  
**Alexandre Carriage**, batterie

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

du 5 au 10 avril à 20 h 30 au sud des alpes

**30<sup>e</sup> AMR JAZZ FESTIVAL**

le premier concert commence à 20 h 30, le second à 22 heures, en ouvrant les portes à 19 h 30! et tous les soirs, à 21 h 30, jam session à la cave!

**mardi 5**  
**FANFARDELLOUP ORCHESTRA**

Christophe Berthet, saxophone soprano, clarinète basse  
Marco Sierro, saxophone alto  
Yves Cerrf, saxophone ténor, basses et soprano  
Jan Gordon-Lennox, tuba, trompettes, euphonium  
Yves Massy, trombone  
Christian Graf, guitar, banjo  
Raphaël Ortis, basse  
Jean-Lou Treubou, vibraphone  
Raul Esmerde, batterie, percussions

Fondé il y a plus de 20 ans, le Fanfareloup Orchestra est sans doute l'ensemble qui se distingue le plus dans le paysage musical genevois par sa diversité et sa polyvalence. Le collectif présentera son dernier album, «Piscine», un jazz au caractère très marqué par le maître compositeur et chef d'orchestre Christophe Berthet. Ce dernier a révisé une sélection de pièces tirées des répertoires des musiciens invités, musiciens afin de mettre en valeur les talents de chacun au point d'en faire un véritable hommage au jeu collectif.

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**CLAUDIA QUINTET + 1**

John Hollenbeck, batterie  
Chris Speed, clarinette, saxophone ténor  
Ted Reichman, accordéon  
Mati Moran, vibraphone  
Drew Grew, contrebasse  
Mati Mitchell, piano

Le Claudia Quintet se situe à la frontière du jazz contemporain, de la musique électronique et du rock progressif. L'ensemble échappe à toute tentative de catégorisation tant sa musique se détermine par ses influences diverses, son timbre donné par une instrumentation originale et son incroyable sens du groove. Formé par le batteur compositeur et arrangeur John Hollenbeck, en 1997 le quintet réunit des musiciens parmi les plus novateurs de la scène new-yorkaise, avec un motif spécial pour cette tournée, la pianiste Mati Mitchell, qui évolue dans la même mouvance musicale.

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

jeudi 14 avril à 20h30  
salle de concert du sud

**LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

+ 20h30 - un atelier jazz moderne d'Alain Guignonev avec:  
Benjamin Tribes, chant  
Cyril Bacqué, saxophone ténor  
Pierre Guex, trompette  
Anthony Merion, guitariste  
Joël Luis de Costa Rodrigues, piano  
Tom Mendy, contrebasse  
Salomon Lähjany, batterie  
21h30 - un atelier chant de Patricia Tondreau avec:  
Michèle Nougier, Elena Emery, Liana Sebelli, Tessa Mertens  
Angelica Naville, Pascal Robert, Douglas Fowley, Virginie Gaud, Mélanie Di Mauro  
accapagnatelleur.  
Cédric Cheraier, piano

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve.ch

samedi 16 avril à 21h30  
double concert  
coproduction AMR & CIP

**FESTIVAL BATTERIES ADAPT/OPOSITE**

Burkhard Beins, composition et direction  
Rodolphe Loubatière, batterie  
Dragos Tara, contrebasse  
John Menoud, saxophone, guitariste, Jonas Kocher, accordéon et d'autres musiciens locaux

**AMR** 10 rue des Alpes, CS-1201 GENÈVE  
+41 (0)22 716 56 30 www.amr-geneve